4 3 5 D É C E M B R E 2023 MUSICA® 

mensuel de l'amr et du sud des alpes (club de jazz et autres musiques improvisées) 10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch

# ENVELOPPES par Claude Tabarini

La vie ne vous fatigue-t-elle pas? Moi, cela m'arrive (plus souvent qu'à mon tour). Mon remède actuel c'est le Bill Charlap Trio dont les membres unis et séparés les uns des autres, unis parce que séparés, bras ballants ou mains dans les poches, employés et gérant en repos de quelque virtuel restaurant semblent attendre, en cette rue des rêves, l'instant de la lyre. Tant de calme et de minutie dans l'apprivoisement de l'espace-temps me laissent pantois.

En arrière-plan ce sont les frères Washington sapés comme des Ellington. On ne les entend quasi pas car ce sont des poètes, de vrais hommes de métier.

Et puis il y a les deux derniers morceaux:

What are you doing the rest of your life

de Michel Legrand

et Street of dreams de Victor Young.

Si pur chant ne peut que ravir l'âme!

Je n'arrive pas à me souvenir dans quel contexte j'avais déjà entendu Bill Charlap avant cela.

Avec amour !

P.S. Blue Note fait à nouveau un assez bon boulot ces temps-ci.



## 435DÉCEMBRE

## 2 0 2 3

# VIVA® LA® MUSICA®

en couverture, Colin Vallon le 3 décembre 2023 au Sud des Alpes avec Vincent Courtois, une photo de Nicolas Masson



## BALS MASQUÉS, FIN DE L'ANNÉE

Nous ne pouvions clore cette année anniversaire des 50 ans de l'AMR sans une double page (juste après le programme central de ce journal) relative à un événement incontournable lié à la vie de notre association et aux fêtes de l'Escalade des années 1977 à 1991: les bals masqués de l'AMR. On en profitera pour présenter quelques archives photographiques de Dany Gignoux (Bibliothèque de Genève), des affiches choisies de l'époque, des écrits de Jean Firmann ainsi que quelques extraits de l'ouvrage — que l'on ne peut que vous recommander — de l'historien et journaliste Henri Roth, Les mascarades oubliées de l'Escalade, L'envers du décor de la fête patriotique genevoise.

Souhaitons-nous de belles fêtes de fin d'année, et retrouvons-nous souvent au Sud des Alpes en 2024 pour de beaux moments de partage musical!



deux photos de dany gignoux / bibliothèque de genève

IVIVA LA MUSICA mensuel d'information de l'AMR, associAtion pour l'encourageMent de la musique impRovisée comité de rédaction: céline bilardo et martin wisard vivalamusica@amr-geneve.ch / AMR, 10, rue des alpes, 1201 genève tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39 / www.amr-geneve.ch publicité: tarif sur demande / graph: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch imprimerie du moleson, tirage 2200 ex + 2200 flyers géants sur papier recyclo set blanc recycling FSC 80g/mz ISSN 1422-3651

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encourageMent de la musique impRovisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, l'AMR aux Cropettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

# NY IS NOW: MARTA SANCHEZ propos recueillis par Ohad Talmor

La pianiste et compositrice d'origine madrilène Marta Sanchez est musicienne avec une musicalité et insatiable curiosité qui lui ont permis de devenir une des voix les plus actives de la communauté créative jazz de Brooklyn. Elle fait partie de nombreux groupes en tant que «side-woman», y compris dans le quartet du légendaire saxophoniste David Murray avec lequel elle vient de jouer au fameux club Village Vanguard. Avec son quintet et son trio, la musique de Marta Sanchez révèle une musique complexe et lyrique qui fait écho à la culture musicale de la scène new yorkaise dans toute son ampleur.

Marta, quels sont les événements musicaux qui ont fait de toi la musicienne que tu es aujourd'hui?

Je suis née à Madrid. J'ai commencé à étudier le piano classique à l'âge de 7 ans et après avoir terminé mes études au conservatoire, je me suis mise au jazz. J'étais déjà active sur la scène musicale espagnole lorsque je me suis rendue à New York pendant trois mois pour prendre des cours et m'immerger dans ce que ce lieu peut offrir musicalement. Au cours de cette visite, j'ai développé un amour profond pour la ville. J'ai réussi à obtenir une bourse Fulbright qui m'a permis de préparer un master en piano jazz à l'université de New York, et en 2011, j'ai déménagé à New York. Ce déménagement m'a permis de rencontrer une multitude de mentors et de professeurs incroyables. J'ai eu le privilège de prendre des leçons avec des héros tels que Ralph Alessi, Andy Milne, Chris Potter, Brad Shepik, Kenny Werner, Jean-Michel Pilc et bien d'autres. En dehors de l'école, j'ai également reçu l'enseignement de musiciens exceptionnels tels que Fred Hersch, Aaron Parks, Gary Versace et bien d'autres. Le fait d'être immergée dans une ville remplie de musiciens, de jouer des compositions originales d'un large éventail d'artistes et de créer constamment de la musique, combiné à l'opportunité inestimable d'écouter des maîtres et des musiciens remarquables tous les soirs, a contribué de manière significative à mon développement en tant que musicienne. En 2012, peu après mon arrivée à New York, j'ai fondé mon projet principal, mon quintet. Depuis, nous avons sorti quatre disques et nous nous sommes produits dans la plupart des clubs new yorkais et avons réalisé quelques tournées européennes.

Quels sont les artistes qui t'ont le plus inspirée jusque-là?

Plusieurs musiciens ont joué le rôle de mentors dans mon parcours: Oscar Noriega en particulier, avec qui je joue chaque semaine dans une petite salle de Brooklyn nommée « Barbès ». Oscar m'a donné des conseils inestimables. Grâce à lui, j'ai eu la chance de collaborer avec des musiciens comme Jim Black, Ralph Alessi, Chris Potter, Dan Weiss, Thomas Morgan, Trevor Dunn et bien d'autres. Je suis actuellement membre du David Murray Quartet, avec lequel j'ai eu le privilège de me produire pour la première fois au célèbre Village Vanguard.

Pourquoi la ville de New York est-elle si importante pour toi, si c'est le cas? New York possède la plus grande scène de jazz au monde, avec de nombreux musiciens jouant différents styles, et le niveau général de la musique est exceptionnellement élevé. Cette ville m'inspire à devenir une meilleure musicienne et encourage mon développement personnel. Ici, tout le monde se consacre à sa musique et cet enthousiasme est contagieux. Au-delà de sa richesse musicale, New York est un mélange captivant de cultures, avec des gens venus des quatre coins du monde. Le fait d'être entourée de personnes d'origines et de cultures diverses m'oblige à apprendre et à avoir une vision plus large du monde.

Quelles sont les choses que tu recherches lorsque tu joues avec un·e autre musicien·ne?

J'apprécie les musicien·nes qui savent mettre leur ego de côté et écouter vraiment. J'aime collaborer avec des artistes désiles musicien·nes qui embrassent leur voix unique plutôt que d'imiter les autres. Pour moi, la musique est une forme de connexion avec les gens. Parfois, vous vibrez avec certaines personnes, alors qu'avec d'autres, cette connexion peut ne pas être aussi apparente, et parfois, il n'y a pas de raison discernable pour cela.

Qu'est-ce qui rend unique le projet que tu vas présenter à l'AMR dans le cadre de la série *New York is Now*?

C'est l'un de mes projets les plus personnels. J'ai composé ces pièces pendant la pandémie, et elles reflètent une période sombre marquée par l'anxiété, la peur et la perte de ma mère. J'ai entamé le processus d'écriture dans le cadre d'un échange avec un ami. Nous nous sommes mis au défi de créer de la musique chaque semaine tout en restant à la maison. Les compositions sont écrites pour un quintet composé de deux saxophones (ténor et alto), d'un piano, d'une basse et d'une batterie. Mon approche de l'écriture pour cet ensemble est fortement ancrée dans le contrepoint, avec des mélodies qui s'entrecroisent et parfois des rythmes complexes. Ma musique a des allures de musique de chambre et je m'efforce de la rendre complexe tout en conservant une essence mélodique expressive.



reux·ses de co-créer, qui donnent la priorité à la musique elle-même plutôt qu'à la mise en valeur de leurs talents individuels. Ce sont des musicien·nes qui s'engagent dans une écoute profonde et qui n'arrivent pas avec un scénario pré-écrit. J'admire celles et ceux qui accordent de l'importance au son et à la recherche de la beauté. Par-dessus tout, je suis attirée par

Enfin, quels seraient les cinq albums que tu prendrais sur une île déserte?

John Coltrane – Crescent

Miles Davis – Plugged Nickel

Paul Bley – Turning Point

Geri Allen – Etudes

Keith Jarret – Life Between the Exit Signs

Ornette Coleman – Science Fiction

# OUTILS POUR L'IMPROVISATION par Nicolas Lambert\*

# accord diminué: comment augmenter ses chances? (1/2)

Au fil des standards de jazz, vous avez certainement croisé un accord diminué, qui peut s'écrire «dim », °7 ou o7 (à ne pas confondre avec oo7, l'accord James Bond) ou simplement o ou «o», un rond. Il s'agit d'un accord complexe, équivoque, et le fait d'avoir quelques connaissances à son sujet ne permet pas toujours de savoir quoi faire quand on improvise sur une grille d'accords qui le comprend.

Comme pour chaque accord — et c'est un savoir-faire essentiel on peut se débrouiller en sachant bien jouer/entendre les notes qui le constituent (son arpège), et en faisant des approches de ces notes. On peut aussi jouer la gamme diminuée 1 - 1/2 (ton demiton) qui correspond à l'accord, ce dont nous parlerons le mois prochain. Mais ce que je tenterai ici, c'est plutôt de vous donner des astuces pour rattacher ces accords diminués à la tonalité des morceaux qui les utilisent, ce qui devrait vous permettre un jeu et une pensée plus fluide et détendue.

Énonçons d'abord quelques notions que vous possédez peut-être déjà. L'accord diminué est une tétrade, un accord à quatre sons: la fondamentale (1), la tierce mineure (b3), la quinte diminuée (b5)... et la septième diminuée (bb7), un demi-ton sous la septième mineure, soit l'enharmonie (l'équivalent) de la sixte Maj (do#-sib = bb7/do#-la# = 6).

Ce sont des accords symétriques, construits par un empilement de tierces mineures qui divisent l'octave en 4 parties égales (octave = 12 demi-tons, divisés par 4 = 3 demi-tons, la tierce mineure). Cela signifie que si on le renverse, on trouve trois autres accords diminués, qui ont une autre fondamentale (un autre nom), mais il s'agit du même accord (fig. 1).



Un accord diminué à trois notes (triade) empile deux tierces mineures (1, b3, b5). Il est d'un caractère, d'une sonorité franchement comparable à la tétrade diminuée, raison pour laquelle, dans l'harmonie jazz, on fait rarement le distinguo entre les deux.

Les accords diminués remplacent souvent des accords 7(b9). Cela s'explique par le fait que, si je prends un accord de 7<sup>e</sup> (par exemple G7 = sol, si, ré, fa) et que j'ajoute une b9 (lab), la partie supérieure de mon accord (3, 5, b7, b9 = si, ré, fa, lab) est un accord diminué!

Et comme chaque accord diminué a trois accords diminués équivalents, chaque accord 7(b9) peut être remplacé par un accord diminué depuis sa 3ce, sa 5te, sa 7e ou sa b9 (fig.  $\overline{2}$ ).



À l'inverse, tout accord diminué est susceptible de remplacer quatre accords 7(b9) différents, dont les fondamentales se trouvent un demi-ton en dessous (ou un ton au-dessus) de chacune de ses notes (fig. 3).



Cette relation entre l'accord dim et l'accord 7b9 s'explique aussi par le fait que tous deux sont compris dans la gamme mineure harmonique, respectivement au VIIe et Ve degré quand on harmonise la gamme (fig. 4).

fig. 4 : harmonisation de la gamme de la min harmonique



Dans un morceau en LA mineur, j'ai de fortes chances de croiser E7(b9), la dominante, ou G#o qui aurait la même fonction, car les mêmes notes (à part mi). Ou Bo, Do, Fo qui sont les jumeaux de G#o. Sur E7(b9) comme sur les quatre accords diminués qui lui

correspondent, je peux improviser sur LA min. harmonique — ou plutôt E hm5, les mêmes notes depuis mi, ce qui me donnera de meilleurs appuis: mi, fa, sol#, la, si, do, ré (en gras l'arpège dim) on appelle aussi ce mode «E mixo b9b13».

Quand on croise un accord diminué, on peut donc se poser la question: quel accord 7(b9) pourrait se cacher là-derrière? Est-ce que ça pourrait être la dominante de l'accord suivant? Répondre à cette question permet de choisir laquelle des quatre gammes mineures harmoniques possibles est celle qui traverse le mieux l'accord dim dans le contexte de ce morceau (fig. 5).



Quiz: dans les extraits de morceaux suivants, comment comprendre les accords diminués?



Softly as in a morning sunrise: Eo remplace C7(b9), la dominante de F-7. On peut donc utiliser Fmin harm =  $\hat{C}$  hm5 sur Eo. Et F#o remplace D7b9, la dominante du G7.

-How deep is the ocean: Bo remplace G7(b9), la dominante de C-7. Eb6 peut être vu comme un renversement de C-7, on peut donc penser C-7 G7b9 C-7 pour ces trois premières mesures, ce qui impliquerait de jouer en Cmin (3 bémols à la clé) et d'avoir juste si bécarre (la sensible, présente dans C min harm) qui change sur l'accord dim.

On pourrait aussi voir Bo comme substitution de Bb7(b9), la dominante de Eb6 qui vient après. Cela amènerait à jouer Bb hm5 (Eb min harm) et donc à altérer un plus grand nombre de notes (voir cette rubrique du vivalamusica 339, décembre 2019).
—Caravan: Go remplace C7(b9), la dominante de F-.

Throughout: Bbo = A7b9, dominante de D. On peut donc jouer donc Ahm5 (D min harm) qui résout en D majeur. Et G#o = C#7b9, dominante de F#-.

-Whispering: On peut voir Co comme équivalent à B7b9, la dominante de E-... car E- (mi, sol, si) est inclus dans l'accord de CA qui vient ensuite (do, mi, sol, si). Avec ce genre de jeu d'équivalence d'accords, on peut aller loin. On pourrait aussi découvrir certaines choses en jouant la gamme diminuée  $1 - \frac{1}{2}$  (ton demi-ton) de do, comme on le verra le mois prochain!

\* Professeur de guitare jazz au CPMDT et d'atelier à l'AMR où il donne notamment le cours d'harmonie et de formation de l'oreille - Nicolas Lambert se produit régulièrement avec ses groupes (Envie ZZAJ, Sun on a tree, Big Up' Band, ...). Ne manquez pas sa carte blanche à l'AMR les 9 et 10 février 2024, avec un nouveau projet riche en accords diminués et autres jeux de miroir. Ancestral Limbo!



au sud des alpes, club de jazz et autres musiques improvisées

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 20 h 30 dans la salle de concerts du Sud des Alpes, ou à la cave (c'est spécifié) au 10 rue des Alpes à Genève

- 20 francs (plein tarif) /15 francs (membres, JCB, ADEM, AVS, AC, Al, étudiants) /12 francs (carte 20 ans)
- entrée libre, prix libre et conscient lors des soirées à la cave
- 35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans)

· sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues

et sur le site www.amr-geneve.ch · prélocation possible à l'AMR,







#### VENDREDI DE L'ETHNO 🛾 🕽 QUATUOR SILSILA

Traditions ottomanes, dans le cadre du festival Les Nuits du Monde, 40 ans des ADEM

Marc Loopuyt, oud, percussions Thomas Loopuyt, oud, percussions Pelin Bashar, voix, flûte nay Anouch Donabedian, vièle kamantcha







Silsila (en arabe: «la chaîne ») désigne les lignées de transmission dans la tradition orientale. Le répertoire de ce quatuor se déploie sur les modes mélodiques makam et sur les modes rythmiques ussul hérités du monde ottoman, passant du sérail (palais) au *tekke* (maison de confrérie mystique) sans oublier certaines inspirations de l'univers des troubadours populaires (*türkü, nefes, raks...*). Un flot musical propice à l'union et à la communion.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



# SAMEDI2 & STIAN WESTERHUS TEUN VERBRUGGEN EARTHBOUND MONOCHROME

Teun Verbruggen, batterie, électronique Stian Westerhus, guitare électrique, voix, électronique



Il était temps que Teun Verbruggen et Stian Westerhus enregistrent en duo. En tant que la moité du groupe belgo-norvégien Warped Dreamer, avec Jozef Dumoulin et Arve Henriksen, ils créent des paysages sonores étendus qui vous introduisent dans un monde post-industriel avec une intensité presque effrayante. Combinant le cérébral et le viscéral, c'est un exercice audacieux d'exploration du 21e siècle. Comme la musique de Warped Dreamer, Earthbound Monochrome est enraciné dans les scènes d'avant-garde et d'improvisation dont les deux musiciens font partie intégrante. Ensemble, ils créent de nouveaux mondes qui sont temporaires, mais aussi remplis de suffisamment de détails et de profondeur pour créer un sentiment intemporel d'émerveillement et d'excitation

### DIMANCHE 3 VINCENT COURTOIS & COLIN VALLON



Colin Vallon, piano préparé & Vincent Courtois, violoncelle

Motifs patiemment répétés, chants folkloriques, grooves féroces ou polyphonies anguleuses plongent l'auditeur dans un état d'hébétude, comme dans un rêve récurrent dont on se souviendrait à moitié. Courtois et Vallon explorent également les limites de leurs instruments avec des techniques étendues. Les chuchotements et les sifflements de l'archet entrelacés avec les cloches de gamelan du piano préparé tissent des textures sonores uniques, loin des canons attendus de cette for-

## MARDIE JAM SESSION à 21h

#### MERCREDI 6 © CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

un atelier <mark>jazz moderne</mark> de Maurizio Bionda avec Nuno Rufino, saxophone alto / Gabriel Mota, saxophone baryton Hatem Elnemr, piano / Morgane Gauthier, contrebasse. et à 21 h 30 : jam des ateliers

#### JEUDI 7 💿 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier j<mark>azz moderne</mark> de Stéphane Métraux avec Javier Quijano Herrero, saxophone alto / Arnaud Picard, guitare électrique. Léonard Baumgart, piano / Alexandre Ulmann, basse électrique Émile Poitras, batterie

à 21 h, un atelier <mark>jazz moderne</mark> de Thomas Florin avec Marion Lukic, chant / Nicolas Deville, flûte Isidro Martínez Alcalde, guitare électrique / Javier Bartolomei, piano David Zanni, basse électrique / Martin Walther, batterie

à 22 h, un atelier latin jazz de Dante Laricchia avec Marian Hassan, Patrizia Birchler Emery, chant / Laurence Tordjman, violon / Judith Peacock, flûte / Jordan Holweger, saxophone alto / Nathan Clivaz, Stéphane Emery, saxophone ténor / Armand Miserez, trombone / Damien Lounis, piano / Nora Zufferey, basse électrique / Carlos Canto, maracas / Tarik Sebti, Laurent Grasselli, Richard Wagner, percussions / Dante Laricchia, batterie

#### VENDREDI 8 8

#### FUSOOSH! FEAT. RETROSKI

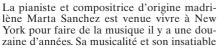
Youssri « Retroski » Taha, rap Elori Baume, saxophone ténor Pere Molines, trombone Daniel Hernandez, claviers Ulysse Loup, basse électrique Xavier Kaeser, batterie



Fusoosh!, c'est des bleus de travail, six langues maternelles différentes, une énergie intarissable et une passion commune pour faire bouger des têtes et froncer des sourcils. Dans cette machine à groove bien huilée se mélangent des influences du funk, du jazz, du hip-hop et tant d'autres, pour former une mixture frénétique et audacieuse qui laboure les sentiers battus.

#### SAMEDIO & NEW YORK IS NOW **MARTA SANCHEZ GENEVA GROUP**

Marta Sanchez, piano, compositions Manu Gesseney, saxophone alto Nicolas Masson, saxophone ténor Pierre Balda, contrebasse Paolo Orlandi, batterie



curiosité lui ont permis de devenir une des voix les plus actives de la communauté créative jazz de Brooklyn. Elle fait partie de nombreux groupes en tant que side-woman, y compris dans le quartet du légendaire saxophoniste David Murray avec lequel elle vient de jouer au fameux club Village Vanguard. Avec son quintet et son trio, la musique de Marta Sanchez révèle une musique complexe et lyrique qui fait écho à la culture musicale de la scène new yorkaise dans toute son ampleur.

### DIMANCHE 10 LUNDI 11 MARDI 12 STAGE DE MARTA SANCHEZ

de 10 à 13 heures et de 14 à 17 heures

## LUNDI 111 MARDI 112 MERCREDI 113 JEUDI 114

**ANTUNES / STOFFNER** TURNER / VIDIC

Hugo Antunes, contrebasse Flo Stoffner, guitare Roger Turner, batterie Gregor Vidic, saxophones ténor et soprano

C'est après leur collaboration dans le groupe «jsdfkl» aux 40e festival de l'AMR en 2021, que Flo Stoffner et Gregor Vidic ont eu l'idée de contacter deux vieux amis, Hugo Antunes et Roger Turner, pour former ce nouveau quartet de musique improvisée et exploratoire. Avec un clin d'oeil à la vieille école d'improvisation européenne et aux nouvelles avant-



gardes modernes, ce projet veut marquer un nouveau chapitre interpersonnel dans la recherche de spontanéité collective et dans l'intercommunication instrumentale.

#### MARDITZ & JAM SESSION à 21h

#### JEUDI 14 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier <mark>spécial piano</mark> d'Andrès Jimenez avec Carole Weil Franck, Richard Zbinden, Rogier Huizenga, Jean Matthieu Lacroix, Antoine Chapel, Marc Chetcuti, Jean Baptiste Bonart, piano accompagnateurs: Stéphane Emery, contrebasse et Richard Wagner, batterie

à 21 h, un atelier j<mark>azz moderne</mark> de Mathieu Rossignelly avec Shanya Bayard, chant / Maëllie Godard, flûte / Fulvia Torricelli, violon Simon Kubel Wilsdorf, guitare électrique / Andrea Miladinov, piano Yannick Banka Bigero, basse électrique / Émile Poitras, batterie

à 22 h, Certificat CPMDT de Tabitha Okyere-Bour, saxophone alto accompagnateurs :

Gregor Fticar, piano / Dante Laricchia, basse / Bruno Duval, batterie

#### VENDREDI 153 **DEUX CONCERTS:** ART ENSEMBLE DES CROPET

saxophones, flûtes, sifflet Ludovic Lagana, trompette, trucs Sandro Rossetti. contrebasse, cris Vinz Vonlanthen, guitare électrique, pinces Sylvain Fournier, batterie, percussions, machins





Jean-Jacques « Anquetil » Pedretti, trombone Nicolas « Kübler » Masson, saxophone ténor Martin « Koblet » Wisard, saxophone alto Nelson « Bartali » Schaer, batterie Brooks « Coppi » Giger, contrebasse

Quelque chose d'ouvert, de libertaire... invoquant Mingus, ICP, Ayler, Chris McGregor, Ornette, WBK, Pharoah Sanders, le Jazz sud africain, le free des années 1970... Tout peut arriver... et tout arrive! Major T. et AEdC vont chacun faire un set et ensuite se mélanger pour exclamer avec une joie solaire leur amour pour cette musique qui ouvre les sens. Major Taylor: c'est la première fois que j'ai l'occasion de faire du tandem!

#### SAMEDI 163

## PORTA JAZZ ASSOCIAÇÃO & AMR QUARTETO

Gabriel Zufferey, piano / Noé Tavelli, batterie / João Fragoso, contrebasse Gil Silva, saxophone



Notre collaboration avec l'association de musiciens de Porto, Porta Jazz se pour suit: deux musiciens sont invités par chaque association pour jouer avec deux musiciens de l'association hôte. Une nouvelle rencontre qui présentera son travail après trois jours de résidence à l'AMR.

#### MARDI 19 6 JAM SESSION à 21h

MERCREDI 20 @ de 19 à 22 h

# DES ATELIERS JUNIOR

Thalya Casmiro, chant / Elena Bonhote, trompette / Romain Laou, flûte Félix Degruson, saxophone ténor / Noyan Soral, Amélie Haddad, Zadig Shlonsky, Mathieu Schmidt, David Schorderet, guitare électrique Arto Hebler, Nikita Dubuisson, Méline Grand, Mathis Le Roy, piano Ella Baruch, contrebasse / Basile Phaneuf, Maël Glassey, Ismaël Villaraga, batterie

Fidèles à la tradition, les Ateliers junior se présentent comme à chaque fin d'année dans une formule spéciale et festive. Les groupes alterneront sur scène en petits sets d'environ un quart d'heure. Ainsi chaque atelier fera plusieurs passages. Dans l'intervalle, les musiciennes et musiciens pourront se désaltérer et manger un morceau au buffet canadien. Et s'il reste de l'énergie et qu'il n'est pas trop tard, la soirée pourra se conclure par une petite jam session.

#### MERCREDI 20 © CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

un atelier <mark>improvisation libre</mark> de Gregor Vidic à la avec Magdalena Cenolli, violon / Véronika Janjic, clarinette Juliane Failletaz, saxophone alto / Claire Avenel, piano / Rudi Finci, batterie et à 21 h 30: jam des ateliers

## BALS MASQUÉS



L'ouvrage d'Henri Roth Les mascarades oubliées de l'Escalade [1] montre que « Genève n'a pas toujours célébré l'Escalade autour d'un défilé historique, explique son auteur. Entre les années 1860 et 1939, la fête avait avant tout la forme d'un carnaval. Alors que le canton connaissait une forte immigration et devenait majoritairement catholique, des dizaines de milliers de fêtards profitaient de l'anniversaire de la bataille de 1602 pour faire les fous lors de mascarades de rue et de bals

masqués. Ils paradaient dans les Rues-Basses, s'invectivaient, badinaient, buvaient, dansaient au son de musiques diverses. Mais une partie des Genevois ne supportaient pas ces amusements. Patriotes et protestants, ils voulaient qu'on célèbre la victoire du 12 décem-

bre 1602 en rendant grâce à Dieu et à la patrie. Se déguiser et se masquer, selon eux, ne pouvait se faire à ce moment de l'année. Ils fondent en 1906 une Association patriotique destinée à organiser des cortèges historiques pour reconquérir la rue laissée à "la masse flottante d'émigrés", selon les mots du Journal de Genève d'alors. Le combat a été mené par deux présidents successifs de l'Association des intérêts de Genève, Jules et Louis Roux. Ces deux frères ont déclenché une véritable

guerre contre les mascarades de l'Escalade avec l'appui des milieux économiques, politiques et médiatiques. Face à des anonymes désorganisés, ils ont réussi à éliminer le carnaval pour lui substituer un cortège patriotique et des Fêtes de Genève plus propices aux affaires. » [1] dernière de couverture

Comme le relève Henri Roth, c'est l'AMR qui relancera les bals masqués quelques décennies plus tard:

«La commémoration de l'Escalade n'échappe pas aux changements majeurs qui ont lieu au tournant des années 1970. Révoltes étudiantes, libération des mœurs, le monde occidental se transforme à la fin des Trente

Glorieuses. Un esprit de liberté tend à relancer diverses sortes de mascarades.

En 1976, l'Association pour la musique de recherche (AMR) lance un nouveau style de bals masqués particulièrement déjantés qui auront systématiquement lieu lors de l'Esca-

lade, sans en porter le nom. « Nous avions besoin de boucler les comptes, nous nous sommes emparés de l'Escalade pour organiser une fête de soutien», se souvient Jacques Siron, qui était alors membre du comité de l'AMR [2]. «Au dernier moment, nous avons pris la décision d'en faire un bal masqué, sans trop y croire. En voyant que tout le monde arrivait déguisé, nous avons compris que nous avions tapé dans le mille. Nous détournions ainsi l'Escalade, qui était associée à la Compagnie de 1602 et aux Vieux-Grenadiers.» Selon Jaques Siron, «l'ambiance du bal était pleine d'espoir d'un monde plus détendu, plus libre et plus généreux. Les déguisements rivalisaient d'imagination et d'ingéniosité. Ils célébraient cette quête collective d'une autre identité.»

Les bals de l'AMR se dérouleront jusqu'en 1991, migrant de la salle communale des Eaux-Vives à celle de Plainpalais en passant par l'ancien et le nouveau Palais des expositions. Sous le titre «AMR: le bal le plus fou», le Journal de Genève du 11 décembre 1980 en donne une description par la plume de Jean-Pierre Arn:

«Chaque année, plus de 1500 personnes participent à ces réjouissances et la floraison des déguisements, d'une créativité et d'une spontanéité jaillissantes comme il en est peu d'exemples dans la République, vaut à elle seule le déplacement. (...) Cette année le "Tout Genève" underground dansera donc aux sons de huit orchestres de jazz et de rock, au milieu de carcasses de voitures déchiquetées et montrera son vrai visage puisque le masque, comme chacun sait, en est un des aspects les plus parlants... Une belle séance de psychanalyse en perspective!» [1] pp 142-144.

Du jazz, du rock, de la musique latine. Le tout organisé sur une base bénévole, les groupes eux se produisant d'ailleurs gratuitement: Ministres Communistes, Roda da Samba, Béran-



gère quintet, Secours divers, Le Beau Lac de Bâle, Les Tontons Flingueurs, Diana Miranda, la Fanfare du Loup, Lady C & Sweet Scatting Girls, Speedy Gonzales, Intercommunal & Pavillon B, et tant d'autres noms qui pourraient encore résonner aux oreilles de certain es. Jean Firmann, bien sûr, a su témoigner de cette incroyable aventure des bals masqués des années 1977 à 1991:

«Ça se passait voici plus de trente ans mais la folle, l'éblouissante écume en reste gravée par têtes et cœurs comme d'une épopée frondeuse et d'un inouï bastringue. Musiques déchaînées, danses endiablées, souple & leste impertinence, ambiance formidablement contestataire, travestissements audacieux et extravagants, costumes bourrés d'humour & d'invention, masques, grimages expressifs et d'inspirations les plus délirantes et les plus magiciennes. De vrais tableaux surréalistes et archipunk parfois, à tête de mérou ou de cheval qu'au loin, de sa main gauche, s'en allant par le pré juteux & vert, salue l'épouse du sol-



dat inconnu... Sans bornes vous dis-je jusqu'au vertige & même passée toute limite, jusqu'à l'innocente, l'évidente, la quotidienne brutale & intégrale nudité qu'osa arborer tout un soir un endurant et profond poète-batteur deux semaines avant Noël, juste avant que le bœuf et l'âne ne lui soufflent dessus!

Oui, elles demeurent inoubliables ces fiestas épiques et délurées, ces libertaires "Genferei"

GRAND BALMASQUÉ DE FAMR

ieanmonod 1980

que furent de 1977 à 1991, comme un carnaval de Rio underground et déjanté, les bals masqués que pour renflouer ses caisses, l'AMR organisait aux plus proches alentours de chaque 11 décembre pour fêter à sa manière mordante et libre l'Escalade genevoise. On était aux antipodes enjoués des bals de charité, des torches fumantes et des pantalonnades napoléoniennes de la Compagnie de 1602 et l'Escalade d'année en année fut bien réelle, époustouflante même.

De la salle communale de Plainpalais, au vieux palais des Expositions, du Palladium jusqu'aux halles nouvelles de Palexpo & autres lieux éclatés pâquisards, la

comète têtue du bal masqué de l'AMR, de ses cheveux de lumière insolemment dénoués, balaya Calvingrad à chaque mi-décembre, durant plus de dix ans & la cité marchande n'aimait pas vraiment en son ciel cette soie libre échevelée,

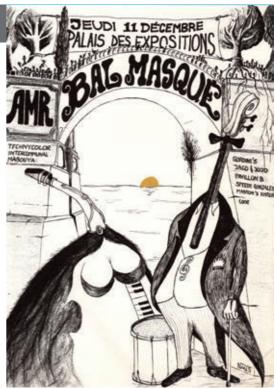
ses trop vives, ses trop splendides lueurs. Tant pis pour elle. Naturellement, son succès même la tua. Quel bonheur! Car l'AMR entendant la mesure comprit que si tu gonfles trop, à tous coups tu dégonfles... C'est la loi splendide du poumon, qui est aussi la loi simple & rouge du cœur fidèle qu'on a tous au poitrail. Demeure petit si tu veux vraiment monter à l'alouette. C'est ce qu'elle fait encore tous les

jours, l'AMR, les étincelles aux yeux, par les temps d'aujourd'hui qui couvent des œufs noirs.»

(în *vivalamusica* n° 354, décembre 2014, et in <sup>[1]</sup>, pp.164-165, et alors que l'AMR relance l'idée d'un bal de l'Escalade, au Sud des Alpes cette fois).

La folle épopée prendra donc fin en 1991. Ainsi Mme la présidente Dominique Wiedmer Graf, annonçant la fin de cette aventure masquée dans le *vivalamusica* n° 147 de décembre 1992, écrit:

«D'année en année le bal a grandi, grossi jusqu'à la démesure de l'édition 1983 à Palexpo où plus de 6000 spectateurs ont accouru! Une salle comparable à celle de l'ancien palais des Expositions n'existait plus à Genève et il a fallu trouver d'autres lieux qui ne se sont pas toujours révélés adéquats. (...) Parallèlement, le nombre de manifestations de ce genre augmentait à Genève. Une brèche avait été ouverte et la soif des fêtes qui étreint les Genevois avait besoin pour s'étancher d'autres sources. (...) De notre côté, l'enthousiasme faiblissait et l'organisation de cette manifestation devenait paradoxalement de plus en plus pesante alors que le nombre de participants et, par la suite, l'importance des bénéfices dimi-



iacaues siron 1980

nuaient.» [2] Il y aura un come-back de 2014 à 2022 au Sud des Alpes, et des soirées intitulées «Bals de l'Escalade», qui néanmoins réjouirent un public bien plus restreint et somme toute semble-t-il nettement plus réservé et moins déguisé.

[1] Les mascarades oubliées de l'Escalade, L'envers du décor de la fête patriotique genevoise

Henri Roth, Editions Slatkine, 2019, 184 p.



[2] La salle communale de Plainpalais accueillera le Bal masqué à la suite de l'expérience au Palexpo puis le Palladium pour les deux dernières éditions de 1990 et 1991. Le nombre de participants passera de 2151 à 631 (ndlr).

Dany Gignoux et Max Edwin Vaterlaus, 1982



# <u>un ci</u>rque à la jam, un appel et les pubs



L'AMR invite le Cirque de Noël de Genève

La jam du 12 décembre sera ouverte par trois musiciens roumains, en collaboration avec

Evaristo Perez et Béatrice Graf. Joanne Peacock, chanteuse et membre de notre association, est à l'origine de cette invitation. Elle nous en dit plus ici, et présente les invités de la soirée.

J'ai rencontré sur scène Liviu, Grigorescu et Florin en décembre passé et ma vie a changé. J'ai été depuis accueillie plusieurs fois en Roumanie, où j'ai fait connaissance d'autres musicien·nes, toujours d'une manière très chaleureuse. J'ai chanté à Cucuteni, un lieu historique très spécial, en septembre, grâce à la jam de l'AMR, grâce au jazz, grâce à la magie du cirque.

Liviu « Guru » Marculescu, originaire de Constanta, a obtenu sa licence en musique à l'Université des arts « George Enescu » à Iasi en 1982. Il a assuré le rôle de premier tromboniste dans plusieurs orchestres philharmoniques et big bands nationaux pendant de nombreuses années. Sa passion est néanmoins le jazz, et il a créé de nombreuses formations, qui se sont présentées dans plusieurs pays. Il est aussi l'organisateur d'un festival de jazz Cucuteni Jazz Fest. Liviu décrit ainsi son expérience des jams de l'AMR:

«L'année dernière, j'ai eu la joie de découvrir le club de jazz AMR à Genève. Étant sous contrat les mois de novembre et décembre au Cirque de Noël en tant que tromboniste, je suis parti à la recherche d'un club de jazz et j'ai découvert qu'il y avait une jam session le mardi à l'AMR. Alors j'y ai emmené mes amis d'orchestre. J'y ai eu un accueil un peu étrange, car j'avais aussi emporté avec moi le bucium (cor des Alpes roumain) de trois mètres de long, ce qui a provoqué un peu de panique jusqu'à ce que j'informe les gens du bar qu'il s'agissait bien d'un instrument de musique. J'ai beaucoup aimé l'ambiance chaleureuse, la scène et la sonorisation parfaite. J'y ai rencontré de très bons musiciens. Avec le bucium, j'ai réussi à faire du funk. Je suis heureux d'avoir découvert l'AMR et j'apprécie l'agréable expérience que j'y ai vécue. »

Grigorescu Eliade, artiste professionnel de cirque, directeur de l'orchestre du Cirque de Noël de Genève et multi-instrumentiste, est originaire de Bucarest. Il est pourtant né à Genève, sous le chapiteau à Plainpalais! Venant de cinq générations d'artistes de cirque, Grigor s'est produit dans le monde entier avec des spectacles dédiés à la tradition du cirque et de la comédie musicale. Il est diplômé de l'Université nationale de musique de Bucarest en section classique et en section jazz.

Florin Siia, de Bucarest, complètera le groupe, à la contrebasse. Il est multi-instrumentiste, compositeur, arrangeur et manager de plusieurs groupes de jazz. Souhaitons-nous une agréable jam session, le 12 décembre, et comme toujours, bienvenue au Sud des Alpes!

appel d'offres

## ateliers à thème 2024-2025

musiciennes et musiciens,

vous souhaitez diriger un atelier de l'AMR sur un thème de votre choix?

nous attendons vos propositions! mais avant cela, merci de lire attentivement ce qui suit:

De nombreux styles et compositeurs sont abordés dans le cadre des ateliers de l'AMR afin que les répertoires soient variés et en rapport avec les goûts et les possibilités des élèves.

Afin de pouvoir développer des sujets particuliers et le faire savoir à l'avance à toutes celles et ceux que cela pourrait intéresser, nous avons créé depuis de nombreuses années des ateliers spécifiques. Ce sont les ateliers à thème.

Convaincu-es qu'il y a encore d'autres idées, et aussi bien d'autres musiciennes et musiciens capables de les transmettre, nous comptons sur vous pour nous le faire savoir.

Ce que nous demandons pour pouvoir entrer en matière, ce sont essentiellement des compétences avérées et résumées ainsi: avoir été leader d'un groupe qui a travaillé le sujet proposé pendant une année au moins. À défaut, avoir assumé le rôle de directrice ou directeur musical au sein d'un tel groupe peut s'avérer suffisant. Les sujets les plus souvent retenus sont ceux qui n'ont pas encore été traités ou qui ne sont pas particulièrement approfondis dans les ateliers réguliers. Vous trouverez la liste des thèmes proposés jusqu'à ce jour sur notre site internet, www.amr-geneve.ch sous la rubrique « Ateliers à thème ».

D'autre part, nous déplorons que le Collège des professeur es soit constitué d'une large majorité d'hommes, c'est pourquoi nous encourageons vivement les musiciennes à soumettre leur projet.

Si vous avez des questions, vous pouvez contacter le coordinateur des ateliers (par mail: stephanemetraux@infomaniak.ch). Peut-être pourrat-il aussi vous faire quelques suggestions pour affiner votre projet. Merci de n'envoyer qu'une seule proposition à la fois, par courrier postal

Merci de n'envoyer qu'une seule proposition à la fois, par courrier postal (Ateliers AMR 10 rue des Alpes 1201 Genève), ou par mail (ateliers@amrgeneve.ch). Nous ne pourrons considérer votre proposition que si elle nous parvient sous l'une de ces deux formes, dans les délais, et qu'elle comprend une description détaillée de votre projet.

date limite de remise des propositions lundi 15 janvier 2024

LESATELIE

nom et prénom

adresse

**NPA-localité** 

e-mail

à retourner à l'AMR 10, rue des Alpes 1201 Genève nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ... soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, AMR Jazz Festival et l'AMR aux cropettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant vivalamusica tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR







# D'ICI ET D'AILLEURS: ACCDGCD! par Jacques Mühlethaler

Quantact

#### **SURVENIR**

Manu Gesseney, saxophone alto Gabriele Pezzoli, piano Cédric Gysler, contrebasse Francesco Miccolis, batterie

Altrisuoni/PBR Record

## le goût du jeu

Without a net. C'est le titre d'un des derniers albums de haute voltige enregistrés par Wayne Shorter avec son quartet composé de Danilo Perez, John Patitucci et Brian Blade. *J'ai particulièrement apprécié la dé*marche de ce groupe qui consiste en un ensemble de questions-réponses, nous dit Cédric Gysler. Durant le concert du trio de Danilo Perez auquel j'ai assisté en 2019, on entendait si bien quand il posait des questions musicales, parfois avec insistance, et attendait impérativement des réponses des autres musiciens. Au final, cela donnait un style non défini, des pièces dans lesquelles il était difficile de dégager le free des parties écrites. C'est l'aspect de jeu qui m'a particulièrement intéressé et que j'ai voulu essayer avec Quantact. En musique, j'aime bien que ce ne soit pas clair. Des commentaires qui précisent... ce qui doit rester flou! Avec ce disque, le contrebassiste et sa troupe offrent une dizaine de morceaux aux contours pas toujours évidents. De quoi susciter notre curiosité et y retourner pour mieux entendre de quoi il s'agit. Un processus affiché sur la pochette du CD, d'ailleurs: «Le résultat de cette collaboration entre des musiciens romands et italophones est une musique faite de risques et de confiance. De mystère et de poésie. De frontières ouvertes, entre liberté et structures établies.»

J'ai choisi les musiciens d'abord en fonction de critères humains. Ce sont tous des compagnons de longue date. Bien sûr je les apprécie également sur le plan musical. Manu pour sa virtuosité; Gabriele parce que c'est un véritable coloriste qui reste calme en toute circonstance. Il offre un excellent contraste avec Manu, lorsque celui-ci envoie. Quant à Francesco, c'est un fidèle avec qui je tourne depuis bien vingt-cinq ans et trois ou quatre groupes dans lesquels nous avons joué ensemble.

L'enregistrement est le résultat d'une carte blanche à Cédric Gysler à l'AMR en octobre 2018. J'ai choisi la formule du quartet car je joue dans passablement de trios et que, très pragmatiquement, les formules à 5 ou 6 augmentent les problèmes d'agenda et la difficulté à se faire engager. J'ai composé tous les titres de l'album sauf deux qui sont de Gabriele et deux impros collectives, ajoute le contrebassiste. Pour écrire, j'ai pensé aux membres du quartet d'abord, soit en utilisant un piano, soit en inventant une ligne de basse. Le principe, c'est que je propose des cellules musicales à utiliser par chaque musicien comme il l'entend. Nous n'avons pas tout enregistré: certains morceaux très ouverts marchent mieux sur scène.

Le groupe a joué une vingtaine de fois, dont une série de huit concerts à la cave de l'AMR en octobre 2022, comme à Sierre, à Lausanne et à Jazz in Bess, à Lugano, où une rencontre avec Paolo Keller a permis une coproduction avec la RSI et un enregistrement dans les studios de la Radio suisse italienne. *Survenir* a été également publié grâce au soutien de la fondation Pulse pour le Jazz et de la Ville de Lausanne, laquelle aide les productions de ce type sous condition qu'il s'agisse d'un second enregistrement et un contrat avec un label, Altrisuoni, désormais une division de PBR Records.



#### LUX

Shems Bendali, trompette Zacharie Ksyk, trombone Matthieu Llodra, piano Yves Marcotte, contrebasse Marton Kiss, batteries

#### à cause d'une malencontreuse confusion d'image le mois passé, nous reprenons toute cette colonne: vive le roi, vive l'empereur!

#### Sa Majesté Louis



Étrange scène: devant le mur des Réformateurs, des troubadours en habits de cour célèbrent le vinyle qu'on tient entre les mains. En ouvrant la pochette, on découvre... Louis Billette, vêtu de velours, couronné de lauriers, un saxophone soprano à la main en guise de sceptre!

Louis Billette de Villemeur, c'est mon nom complet. Ce nom à rallonge suscite parfois des blagues de la part des autres musiciens, qui me traitent comme un roi. J'aime plutôt bien ce petit jeu. Un jour qu'on jouait dans un château, il m'est venu l'idée de mon autocouronnement! C'est toujours Hugo Violi qui fait mes photos, mes clips et mes pochettes. Il a monté la société d'images Peli-Peli avec sa compagne Melody Denizard. Ensemble, on a planché sur l'idée d'un Roi et de sa cour, et on a choisi de s'inspirer des détails du Sacre de Napoléon de Jacques-Louis David. Ils sont venus de Paris avec les costumes qu'ils ont confectionnés eux-mêmes sur mesure pour l'occasion et on a fait cette photo avec un appareil argentique. On a posé devant le mur des R≠éformateurs comme lieu emblématique de Genève. On a eu un peu peur des réactions, mais les gens ont très bien compris qu'on se marrait. Voilà pour le visuel.

À l'écoute, des mélodies qui ne s'embarrassent pas de fioritures, sur une rythmique un soupçon dansante. Et parfois, comme démarrage, un pastiche de musique classique ou militaire. On connaissait la musique de Louis Billette via son quintet, déjà un brin décalée des canons du hardbop (Le temps d'une vie, vivalamusica 413, mai 2021). Il revient ici en sextet. Avec ce disque, j'ai voulu exprimer quelque chose de lumineux (Lux), donner un peu de joie de vivre au public. Je suis un adepte des mélodies simples. Monk, Mingus, Shorter, chacun à leur façon, ont produit une musique toujours complexe et raffinée, mais aux mélodies épurées. S'il fallait lui donner une couleur, cette musique serait dans les tons or. Je ne l'ai pas voulue intello, mais pop, dansante, même s'il faut l'avouer, le naturel de ma culture jazz revient au galop. On va quand même tenter quelques concerts avec un public debout!

S'il reconnaît qu'il baigne dans le jazz, qui lui a donné des moyens artistiques et techniques importants, le saxophoniste cherche donc plutôt le contact direct avec l'auditeur. Je me suis formé à l'ĤEMU, à Lausanne. Vinz Vonlanthen et Emil Spanyi m'ont appris à composer, en me poussant plutôt vers autre chose que du hardbop. J'ai grandi à Paris et suivi des cours au conservatoire classique. Un jour, un vendeur de la FNAC m'a fait écouter les Coltrane, Basie, Ellington et depuis je n'ai plus lâché la musique. Mon frère faisait du rap. Malheureusement schizophrène, plus il devenait malade, plus son côté poétique s'accentuait et plus cela me fascinait. C'est un peu grâce à lui que je suis devenu musicien professionnel. Côté composition, je fais en sorte d'avoir l'ambiance dans la tête avant d'écrire le morceau. Je tiens à donner des partitions confortables aux musiciens, penser la musique pour eux individuellement et leur laisser une part de liberté. Pour Lux, j'ai immédiatement pensé à Matthieu Llodra avec sa folie et son groove irrésistible. En effet, le pianiste est un des éléments les plus étonnants de cette formation. Pour l'avoir entendu à l'œuvre avec Lux en public, on est surtout stupéfait de l'attention qu'il prête à ses collègues. Généreux, il met dans ce band une énergie remarquable. Autre roue brillante du carrosse, le batteur Marton Kiss tire le tout avec un à-propos subtil. Marton, c'est mon batteur, affirme Louis Billette. On a déjà enregistré six albums ensemble — Trois avec Oggy and the Phonics et trois avec Louis Billette Quintet. On ne parle pas, mais il comprend tout de suite ce qu'il faut faire et sublime mes compositions.

Des arrangements entre audace et parcours balisés, un son cossu; on ne regrette que la brièveté de cet enregistrement, de l'ordre des quarante minutes, vinyle oblige. Mais la suite sous la forme d'un nouvel enregistrement ne va pas tarder, puisque le sextet a bénéficié de l'aide à la création de JazzContreband 2023.

La Gravière, Genève (date à fixer) Les Carrés, Annecy, 13 janvier Chorus, Lausanne, 2 février

